



Regards sur l'Éducation Nationale

Plusieurs livres sont parus ces dix dernières années pour dresser un portrait, parfois vitulent, de notre système éducatif. Regards croisés, alors que la Ministre de l'Éducation (voir notre précédent numéro) se penche sur un problème dont elle ne percevait peut-être pas la gravité.



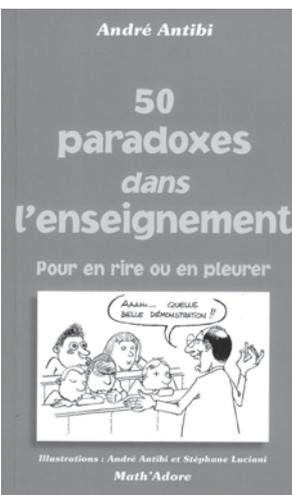
Démonstration par l'absurde

L'auteur, André Antibi, universitaire et ancien directeur de l'IREM de Toulouse, connaît bien son sujet. Il étudie depuis de nombreuses années les pratiques d'enseignement et ses travaux sur l'évaluation des élèves (2003 : « La constante macabre ») sont reconnus des acteurs du monde éducatif.

C'est à un autre exercice qu'il se livre ici, mettant l'accent – de manière constructive – sur les dysfonctionnements de l'École dans notre pays et proposant, en fin de chapitres et en fin d'ouvrage, quelques pistes d'amélioration. Il aborde, « pour en rire ou en pleurer », cinquante situations d'enseignement, en soulignant les paradoxes qu'elles renferment et en donnant pour certaines des manières possibles de les corriger qui font presque toujours référence à l'expérience personnelle de l'auteur.

On rencontre ainsi les « paradoxes du système », correspondant à des dysfonctionnements du système éducatif, comme l'élaboration des programmes scolaires, le cloisonnement entre disciplines ou les difficultés de l'orientation ; les « paradoxes en classe », concernant surtout les relations maîtres-élèves. On retrouve aussi, bien sûr, les paradoxes de l'évaluation et ceux de l'enseignement universitaire, sans oublier les paradoxes du vocabulaire, qui n'a pas toujours le même sens pour tout le monde.

Ces situations, les enseignants les ont tous rencontrées un jour ou l'autre, qu'ils en aient été conscients ou non. La lecture de ce livre incite à y réfléchir. À chacun maintenant de trouver la solution qui lui convient.



« 50 paradoxes dans l'enseignement »
André Antibi. Éditions Math'Adore,
2011, Broché noir et blanc, 160 pages.
Prix public : 15 €



« La débâcle de l'école »
Laurent Lafforgue
et Liliane Lurçat.
Éditions François-Xavier
de Guibert, 2007.
248 pages. Broché.
Prix public : 22 € .

Quand la critique tue la critique

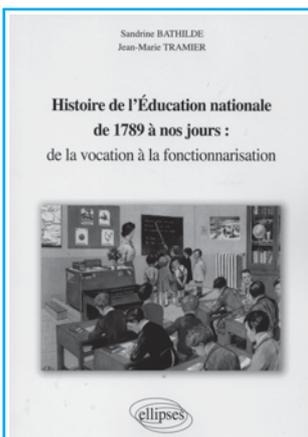
Nous le savons tous : l'école, en France comme dans beaucoup d'autres pays d'ailleurs, a un problème d'efficacité et rares sont les discours sur l'école qui ne font pas allusion à « l'échec scolaire ». Les auteurs de ce livre parlent, quant à eux, de « débâcle de l'école », comparant la situation d'aujourd'hui à celle de l'armée française en 1940.

Fidèle à son état d'esprit lors de sa démission fracassante du Haut Conseil de l'Éducation, Laurent Lafforgue, médaille Fields 2002, développe ici complètement son point de vue, prenant à témoin des professeurs des écoles, de collège, de lycée ou d'université.

Tout est dans cet ouvrage une critique en règle : critique en bloc de l'enseignement primaire, du secondaire ou de la formation des maîtres aussi bien que de la pédagogie Freinet, de la « supercherie de l'interdisciplinarité », des responsables des syndicats enseignants ou de la gestion de l'Éducation Nationale. La thèse essentielle est celle du complot : « on » voudrait délibérément détruire l'école de la République et un « travail de sape » est mené contre l'enfance au sein des ministères. Pour étayer cette thèse, les exemples sont astucieusement choisis dans le domaine du français, des langues vivantes, des sciences ou de la musique.

Arrêtons-nous sur celui de l'enseignement des mathématiques : il ne serait plus fait que de « vérités révélées », affirmation accompagnée d'un long catalogue de ce que les élèves ne savent plus faire... Ce n'est pas toujours faux, mais on se croirait dans une salle des professeurs en fin de trimestre, quand ces derniers, fatigués, trouvent aux élèves tous les défauts, les comparant aux qualités de ceux des générations précédentes !

Au-delà du constat d'échec dont on a forcé le trait, au-delà des outrances de la critique, au-delà de l'absence de propositions concrètes pour améliorer l'enseignement (c'est peut-être ce qui manque le plus), nous retiendrons de ce livre la lueur d'espoir qu'il laisse apparaître dans ses cinq dernières lignes : « parce que l'école est malade, il convient de l'aimer encore plus ». Nous ne nous en plaindrons pas.



« **Histoire de l'Éducation Nationale de 1789 à nos jours : de la vocation à la fonctionnarisation** ».

Sandrine Bathilde et Jean-Marie Tramier.

Éditions Ellipses, 2007.

270 pages, broché noir et blanc. Prix public : 21 € .

Un éclairage historique

Pour tous ceux qui, enseignants de mathématiques ou d'une autre discipline, s'interrogent sur le contenu des programmes, les multiples réformes de l'enseignement, les réticences au changement des personnels de l'Éducation Nationale, les difficultés de l'école d'aujourd'hui, S. Bathilde et J.-M. Tramier apportent un éclairage – et peut-être une réponse – historique. Ce livre fort bien fait évoque en effet plus de deux cents ans d'histoire de l'enseignement en France et son objet mérite qu'on s'y attarde. Il permet de distinguer, en coïncidence claire avec les chapitres, les grandes étapes de l'évolution de l'enseignement et de ses méthodes. On y aborde ainsi le système scolaire de l'Ancien Régime puis son démantèlement mis en œuvre après la Révolution Française avec la volonté d'ouvrir l'école à tous. Viennent ensuite la réorganisation de l'enseignement secondaire sous le Premier Empire puis le développement de l'enseignement féminin et la naissance de l'école publique de Jules Ferry avec ses principes : gratuité, obligation, laïcité. Cette période voit également la création des premiers syndicats d'instituteurs : c'est le passage de la vocation à la fonctionnarisation. De 1914 à 1945 c'est l'école unique jusqu'à quatorze ans. Se pose alors la question des horaires et des programmes ainsi que celle de la hiérarchie des personnels enseignants. De 1945 à nos jours, de nombreuses questions demeurent : Quelle réponse apporter à la massification des effectifs ? Quels liens concevoir entre l'enseignement public et le privé ? Comment gérer la nécessaire orientation des élèves ? Comment prendre en charge la diversité des élèves ? Comment faire face à l'explosion étudiante ? L'approche, on le voit, est résolument chronologique car, aux yeux des auteurs, « *la logique historique coïncide avec la logique du système* » et les problèmes d'aujourd'hui sont le fruit de la façon dont le système s'est structuré. Le fonds documentaire est « restreint mais solide » : il consiste essentiellement en des textes législatifs régissant les enseignements de chaque époque. L'ouvrage, ne faisant aucune distinction apparente entre la part de l'histoire, celle de la sociologie et celle de la pédagogie, montre la « profonde cohérence du système éducatif français », né dans l'esprit des Lumières et fondé à partir de la Révolution. Il montre nettement comment l'histoire explique la crise actuelle de notre système d'enseignement et sa lecture est en ce sens très instructive.

L'art fractal : aux frontières de l'imaginaire

**LE livre d'art de Jérémie Brunet.
Indispensable dans votre CDI**

Bon de commande page 6 ou page 35

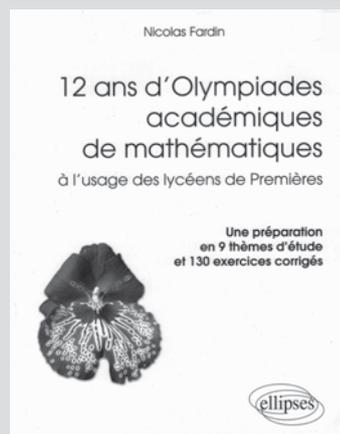
Des problèmes pour apprendre

Plus qu'un simple recueil d'énoncés et de solutions de problèmes d'olympiades, ce livre se veut un véritable ouvrage de préparation et d'entraînement pour les élèves. Les problèmes sont classés en neuf thèmes d'étude : calculs de sommes, numération, arithmétique, fonctions et équations, géométrie plane, aire et espace, probabilités, algorithmique, logique et stratégies.

Chaque chapitre s'ouvre par une liste des notions importantes à connaître et surtout des méthodes utiles : comment calculer la somme des k premières puissances d'un entier naturel n , comment calculer une probabilité dans une situation d'équiprobabilité, comment construire un arbre pondéré de probabilités, etc. Ensuite, les problèmes, tous issus des olympiades de première, sont donnés en tant qu'exercices sur le thème du chapitre, avec des solutions détaillées (130 problèmes au total).

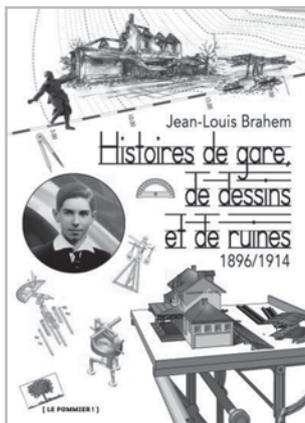
L'auteur, qui participe activement depuis la création des olympiades de première au groupe « Olympiades » de l'académie de Créteil, nous donne ici un ouvrage qui sera utile non seulement aux élèves désirant s'initier aux méthodes de *problem solving*, mais aussi et surtout aux enseignants qui souhaitent préparer leurs élèves aux olympiades, animer un club de mathématiques dans leur établissement ou, pourquoi pas, essayer une nouvelle approche en classe.

M. C.



12 ans d'Olympiades académiques de mathématiques à l'usage des lycéens de première, Nicolas Fardin, Editions Ellipses, 2013, 328 pages, prix public : 24 €

Une fiction pour faire cours



Histoire de gare, de dessins et de ruines. Jean-Louis Brahem, Le Pommier, 2014, 27 €

En ouvrant le livre, on pense d'abord à un « carnet de voyage » : extraits de journaux, de lettres, de témoignages et beaucoup d'illustrations, dessins, photos, croquis, schémas, cartes postales. L'histoire, elle, se focalise sur le village lorrain de Maudicourt dans les années précédant la Grande Guerre. En fil rouge, la vie d'Antonin Terminal, évoquée successivement dans les notes de cours de l'instituteur, dans le journal du directeur de l'usine, dans les lettres de villageois.

On apprend ensuite que ce récit captivant sert d'habillage à un cours de dessin et de géométrie pour de futurs architectes. On s'interroge alors sur les superbes illustrations. La surprise est de taille : ce que l'on prenait pour une reconstitution historique est en fait un récit d'invention, créé pour les besoins pédagogiques de l'auteur ! Le village, sa gare, ses ruines, ses habitants et leurs histoires n'ont jamais existé. La précision des « photos » et des dessins, le soin des détails, les références historiques et techniques minutieuses nous en font presque douter... et saluer la performance.

Ce qui est bien réel, c'est l'immense plaisir de parcourir ce livre, à la découverte d'un nouveau genre : le cours-fiction.

M. B.

La magie des figures géométriques

Vayus et Mudra sont deux jeunes apprentis magiciens d'une dizaine d'années. Dans le Moyen Âge féérique qui est le leur, la maîtrise des propriétés des figures géométriques confère des pouvoirs extraordinaires : se rappeler qu'un losange est un quadrilatère dont les côtés ont même longueur ou savoir inscrire un rectangle dans un cercle permettent de réaliser des tracés sur un parchemin et invoquer des puissances surnaturelles. Magique !

Dans le premier des trois tomes de cette série, la vaillante Vayus – qui s'emporte facilement – et l'attachant Mudra partent, armés d'un compas (et de parchemins...), sur la piste d'un trésor. Le chemin semé d'embûches sera prétexte à passer en revue les plus jolis résultats de géométrie du programme de sixième, sans en avoir l'air, bien sûr ! La démarche des auteurs, tous deux enseignants de maths en collège, évoque évidemment les aquarelles de Stéphane Favre-Bulle. Oui, même si les programmes scolaires se réduisent comme peau de chagrin, il reste largement matière pour d'audacieux enseignants à présenter différemment les richesses des mathématiques !



Samadhi (tome 1 : Le pouvoir oublié). Xavier Debarge et Frédéric Weber, Un autre regard, 2015, BD de 56 pages, 12,50 €.

E. T.